

# **En réponse au « Manifeste » publié par le Parisien : le racisme n'a rien à faire dans la lutte contre l'antisémitisme**

vendredi 27 avril 2018, par [SALINGUE Julien](#) (Date de rédaction antérieure : 23 avril 2018).

**Une ignominie. Difficile de qualifier par un autre terme le « Manifeste contre le nouvel antisémitisme » publié dans le *Parisien* le dimanche 22 avril. Un texte qui réussit le sinistre exploit, au nom de la légitime lutte contre un racisme avéré, de mettre en concurrence les victimes du racisme, de stigmatiser les MusulmanEs et de recueillir, parmi les plus de 250 signatures annoncées, celles de racistes, xénophobes et/ou islamophobes patentés.**

Sommaire

- [Hiérarchie des racismes](#)
- [Stigmatisation des MusulmanEs](#)
- [L'antiracisme ne se divise pas](#)

La lutte contre l'antisémitisme est une question trop importante pour être laissée aux racistes : telle pourrait être la morale, à première vue paradoxale, qu'inspire l'appel publié par le Parisien. Car si l'antisémitisme est un fléau qui, de l'attaque de l'école Ozar Hatorah à Toulouse à la prise d'otages sanglante de l'Hyper cacher de la porte de Vincennes, peut aller jusqu'à tuer, ou figurer parmi les causes de violences ou brimades commises contre des personnes identifiées comme juives, il est illusoire et même dangereux de penser qu'il pourrait être combattu par des initiatives telles que ce « manifeste ».

## **Hiérarchie des racismes**

« La dénonciation de l'islamophobie - qui n'est pas le racisme anti-Arabe à combattre - dissimule les chiffres du ministère de l'Intérieur : les Français juifs ont 25 fois plus de risques d'être agressés que leurs concitoyens musulmans. » Par cette phrase, l'appel assume une posture de division et de mise en concurrence des racismes. Une posture à laquelle il est inutile de répondre en se lançant dans une bataille des chiffres, qui reviendrait à participer à cette mise en concurrence, et à nier cette vérité pourtant évidente : les racismes, qu'ils soient anti-rom, anti-juif, anti-noir, anti-arabe, anti-musulman, se nourrissent et se renforcent entre eux, tant ils sont partie prenante d'une même vision du monde faite de séparation, de classement, d'oppression, d'exclusion.

En hiérarchisant les racismes, au moyen de comparaisons chiffrées et de formules outrancières (« une épuration ethnique à bas bruit »), le « Manifeste » hiérarchise *de facto* les luttes antiracistes, en laissant entendre qu'il y aurait un racisme principal et des racismes secondaires, et que la lutte contre le premier justifierait de relativiser les seconds, voire de les nier, ou même de les justifier. Ainsi que l'a souligné Dominique Vidal dans une réponse à l'appel, publiée sur Mediapart [[1](#)],

« hiérarchiser les racismes, c'est tomber dans le racisme. Et hiérarchiser le combat contre le racisme, c'est le saboter. » On comprend dès lors pourquoi on retrouve parmi les signataires, entre autres, Nicolas Sarkozy [2], Manuel Valls [3], Laurent Wauquiez [4], Christian Estrosi [5], Éric Ciotti [6] ou Alain Finkielkraut [7], qui auraient très probablement éprouvé les pires difficultés à signer une tribune dénonçant à égalité toutes les formes de racisme.

## **Stigmatisation des MusulmanEs**

Et ce n'est pas tout. Le « Manifeste » a sa logique propre, qui ne se limite pas à contester le statut de victimes aux MusulmanEs, mais qui les rend en outre responsables du « nouvel antisémitisme ». Dans la dernière partie du texte, on découvre ainsi une interpellation de « l'Islam de France », sans plus de précision, sommé d' « ouvrir la voie » dans le combat contre l'antisémitisme. Comme l'a relevé Claude Askolovitch dans une critique au vitriol de l'appel publiée sur Slate.fr [8], « le manifeste rend [ainsi] responsable chaque musulman de la violence de quelques-uns ». Difficile en effet, devant une telle interpellation, de ne pas avoir la désagréable impression que, sous couvert de dénonciation du djihadisme, les signataires de l'appel considèrent que les MusulmanEs sont davantage comptables de l'antisémitisme que le reste de la population...

L'antisémitisme de l'extrême droite est d'ailleurs à peine évoqué, sans même parler des tentatives de réhabilitation de Maurras et Céline, ou du révisionnisme d'un Éric Zemmour défendant la thèse selon laquelle Vichy aurait protégé les Juifs français. La gauche radicale est, en revanche, directement attaquée : elle aurait « trouvé dans l'antisionisme l'alibi pour transformer les bourreaux des Juifs en victimes de la société ». Un amalgame lamentable, que nous avons récemment eu l'occasion de dénoncer après les déclarations du président du CRIF lors de la « marche blanche » en hommage à Mireille Knoll [9]. Une confirmation que ce « Manifeste », quelles que soient les intentions de certainEs de ses signataires, s'inscrit dans des logiques instrumentales, identitaires et exclusives, celles-là même qui forment la matrice de tous les racismes, y compris l'antisémitisme, et renforce les phénomènes qu'il prétend combattre.

## **L'antiracisme ne se divise pas**

L'antisémitisme est une gangrène, un poison mortel qu'il est indispensable de combattre au quotidien, en ne cédant jamais le moindre pouce de terrain aux tenants de la haine des Juifs, qu'ils appartiennent à l'extrême droite « classique » ou qu'ils se revendiquent des idéologies djihadistes. Et l'on ne réaffirmera jamais assez la nécessité de lutter contre l'antisémitisme et toutes les formes de racisme, d'où qu'elles viennent, a fortiori dans un contexte national et international où les courants ultra réactionnaires sont en pleine expansion, quand ils ne participent pas directement à l'exercice du pouvoir. L'exemple de Viktor Orbán en Hongrie, qui vomit à la fois sa haine antisémite et sa haine islamophobe, est malheureusement éloquent, et inquiétant.

Ce nécessaire combat ne peut toutefois s'accommoder des tentatives de récupération et d'instrumentalisation politiciennes, qui non seulement donnent souvent lieu à des amalgames scandaleux et à un racisme à rebours mais qui, par là même, dénaturent et desservent profondément la lutte contre l'antisémitisme et toutes les formes de racisme. Lorsque l'on sait que quelques heures après la publication du « Manifeste », l'un de ses signataires, André Bercoff, se félicitait sur Twitter [10] de l'opération anti-migrantEs menée par Génération identitaire au col de l'Échelle, on mesure à quel point la tribune publiée dans le Parisien n'a rien à voir avec l'antiracisme qui, pour pouvoir réellement faire reculer les idéologies et les politiques oppressives et discriminatoires, sans évidemment nier les spécificités propres à chaque forme de racisme, ne peut se laisser diviser.

**P.-S.**

\*

<https://npa2009.org/actualite/politique/manifeste-du-parisien-le-racisme-na-rien-faire-dans-la-lutte-contre>

---

**Notes**

[1] Disponible sur ESSF (article 44206), [Contre l'antisémitisme, avec détermination et sang-froid - Sur le Manifeste des 300](#).

[2] « L'homme africain n'est pas assez entré dans l'histoire »

[3] « Les Roms ont vocation à rester en Roumanie ».

[4] « Quand je vois des ports ostentatoires de djellabas le vendredi, je sais que j'ai affaire à un test de l'islam politique ».

[5] « Ce qui me révolte le plus, c'est de donner le droit de vote à des personnes qui haïssent la France, qui détestent la laïcité et qui refusent nos lois ».

[6] « [À Nice], il n'y a pas d'accueil de migrants de Calais et je m'en réjouis, [...] et je souligne d'ailleurs que le département que je préside a voté une motion pour s'opposer à cet accueil ».

[7] « Le petit peuple blanc est descendu dans la rue pour dire adieu à Johnny. Il était nombreux et seul. Les non-souchiens brillaient par leur absence ».

[8] Disponible sur ESSF (article 44182), [France : La logique dévastatrice du « manifeste contre le nouvel antisémitisme »](#).

[9] <https://npa2009.org/communiquel/expulsion-de-jean-luc-melenchon-et-de-la-fi-de-la-marche-blanche-la-faute-aux-ignobles>

[10] Voir le tweet d'André Bercoff. :

<https://twitter.com/andrebercoff/status/987934208223006721>